Chiottisime

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
November 2010

Entre le cabinet d'aisances du 17Ã¨me siÃ¨cle, the ladies' room des lieux publics anglo-saxons et le pipiroom de la maison, la gÃªne que l'Ã©vocation des toilettes suscite a fait naÃ®tre d'innombrables appellations. Chaque Ã©poque a inventÃ© la sienne... Les toilettres aiments les mots, et les histoires racontÃ©es par un expert : le SIAAP. H2o novembreÂ 2010.

Â

Entre le cabinet d'aisances (17Ã¨me siÃ¨cle), the ladies' room des lieux publics anglo-saxons et le pipiroom de la maison, la gÃªne que l'Ã©vocation des toilettes suscite a fait naÃ®tre d'innombrables appellations. Chaque Ã©poque a inventÃ© la sienne, les groupes sociaux, les mÃ©tiers ont adoptÃ© un mot plutÃ´t qu'un autre (les feuillÃ©es des militaires), les mauvais garÃ§ons (les gogues ou goguenots, le trÃ´ne et mÃªme le garde-manger) avaient le leur, les enfants et les jeunes aussi.

SIAAP

Â & Terre Bleue

photo Au pays des merveilles

Une jeune femme examine des toilettes Ã l'occasion d'une foire artistique

Ã Kiev en Ukraine (mai 2009)

Sergei Supinsky / AFP Photo

affiche de l'exposition tenue Ã Paris en septembre-octobre 2010

H2o - novembre 2010

Â

Chaque pays possÃ¨de plusieurs expressions surprenantes (en Islande, on va chasser l'elfe). Les toilettes aiment les mots. Ce mot toilettes peut d'ailleurs Ãªtre considÃ©rÃ© comme un euphÃ©misme puisqu'il dÃ©signait au 18Ã¨me la table sur laquelle Ã©tait disposÃ©s les objets et produits nÃ©cessaires au soin du corps et des cheveux. Le terme s'internationalisa Ã cette Ã©poque. Il est aujourd'hui le mot le plus employÃ© dans le monde pour dÃ©signer l'usage qui nous occupe. Les Belges et les QuÃ©bÃ©cois l'utilisent au singulier : la toilette.

Pourquoi le picto n'est-il pas assis ?

Le monde entier sait dÃ©coder ce pictogramme montrant la silhouette d'une femme (en robe) et d'un homme (en pantalon). Dans certains pays, les habitudes vestimentaires peuvent exiger une Ã©volution graphique : le port de la robe par l'homme menace la distinction sexuelle fondamentale. Il est mÃªme inutile de figurer explicitement ce qu'on trouve au bout de la flÃ¨che : des toilettes, c'est Ã©vident. Pourtant ce n'est pas si Ã©vident. Pourquoi a-t-on reprÃ©sentÃ© - et avec succÃ¨s - les toilettes par de simples silhouettes debout ? La station debout est prÃ©cisÃ©ment celle que l'on quitte quand on se rend dans ce genre d'endroit : on s'y assied (particuliÃ¨rement les Afghans qui ont l'habitude de s'asseoir pour faire pipi). C'est assis que le graphiste aurait pu nous reprÃ©senter. Non, il a choisi cette attitude gÃ©nÃ©rique, le symbole mÃªme de l'homme par rapport Ã toutes les autres crÃ©atures : debout. Or nous admettons en comprenant ce picto que le genre humain (l'homme + la femme) puisse Ãªtre rÃ©sumÃ© Ã sa fonction excrÃ©mentielle. AprÃ¨s tout, ce picto pourrait indiquer un endroit oÃ¹ l'on pense, un endroit oÃ¹ l'on boit un verre, un endroit oÃ¹ l'on aime (pourquoi pas ?)... Non, il dÃ©signe les toilettes ; et ce, partout dans le monde.Â

Â

La selle est-elle partout tabou ?

Chaque pays a ses pratiques en matiÃ¨re de toilettes. Les AmÃ©ricains ont tendance Ã les placer dans la salle de bain ce qui n'est pas bienvenu en Europe. Les AmÃ©ricains, toujours eux, en laissent facilement la porte ouverte pour en faciliter l'aÃ©ration. Les Japonais sont paniquÃ©s par les bruits ou les odeurs qu'ils produisent. Ils tireront facilement la chasse d'eau avant mÃªme de s'asseoir pour couvrir les sons inopportuns. Les toilettes Ã la turque sont une spÃ©cialitÃ© plus franÃ§aise qu'ottomane. En Chine, de nombreuses toilettes publiques proposent un alignement de trous sans aucune sÃ©paration. La conversation va bon train dans la petite foule accroupie qui ne semble absolument pas affectÃ©e par la promiscuitÃ©. Les Chinois mettent leur pudeur ailleurs. En France, les traitÃ©s de savoir-vivre indiquent qu'on ne se rend pas aux toilettes immÃ©diatement aprÃ¨s une femme ; on respecte quelques minutes de battement.

L'eau ou le papier ?

Les rois de France disposaient du porte-coton, un noble responsable des Ã©toffes dont les souverains se servaient pour se nettoyer le derriÃ¨re. Longtemps avant la ouate de cellulose actuelle, nos compatriotes fortunÃ©s utilisaient en effet le tissu pour leur toilette anale. Les Japonais eux rÃ©servaient des bÃ¢tonnets de bois Ã cet effet, ou des algues. Aujourd'hui on n'utilise plus guÃ¨re que l'eau ou le rouleau de papier. Difficile de dÃ©partager les deux systÃ¨mes. Les contempteurs du papier soulignent son coÃ»t Ã©cologique tant pour sa fabrication que pour son Ã©limination aprÃ¨s usage. Les toilettes Ã jet d'eau sont particuliÃ¨rement dÃ©veloppÃ©es en Asie.

Â

Doit-on lire aux cabinets ?

La lecture aux toilettes est un objet si vaste qu'Henry Miller lui a consacrÃ© en 1957 un cÃ©lÃ¨bre petit livre, Lire aux cabinets, constamment rÃ©Ã©ditÃ© depuis sa parution. Il y Ã©crit notamment que les psychiatres devraient vous demander "ce que vous lisez pendant que vous Ãªtes sur le siÃ¨ge". Et il ajoute : "Le fait que vous lisiez tel genre de littÃ©rature aux cabinets plutÃ´t que tel autre ailleurs devrait Ãªtre lourd de sens (...)." Lire aux cabinets est le seul livre consacrÃ© explicitement Ã cet exercice par un Ã©crivain renommÃ©. Mais, Ã l'inverse, rares sont les Ã©crivains qui n'aient pas abordÃ© question au fil de leurs œuvres. On va aux toilettes dans Proust, Balzac, CÃ©line... Certains s'y cloÃ®trent comme Calaferte dans Septentrion. L'auteur de La MÃ©canique des femmes y raconte comment il se rÃ©fugiait dans les toilettes de l'usine qui l'employait : "DÃ©licieuse, irremplaÃ§able odeur d'isolement volÃ© au cours des huit heures de servage quotidien." Le divorcÃ© de Cabinet portrait de Jean-Luc Benoziglio (prix MÃ©dicis 1980) entrepose les vingt volumes de son encyclopÃ©die dans les toilettes d'un sixiÃ¨me Ã©tage parisien. Et finit par y passer l'essentiel de ses journÃ©es.

JunichirÃ´ Tanizaki dans son Ã‰loge de l'ombre salue les toilettes japonaises Ã l'ancienne : "Un pavillon de thÃ© est un endroit plaisant, je le veux bien, mais des lieux d'aisance de style japonais, voilÃ qui est conÃ§u vÃ©ritablement pour la paix de l'esprit." On aurait tort de croire que ces Ã©crivains prennent la pose en abordant ces lieux avec gravitÃ© (et humour). Le sujet est important, complexe, comme le montre l'historien de la vie quotidienne Roger-Henri Guerrand.

Dans Les Lieux - Histoire des commoditÃ©s (Ã©ditions La DÃ©couverte), il retrace avec un grand talent deux siÃ¨cles de dÃ©bats, d'inventions, de coutumes, de progrÃ¨s en matiÃ¨re de toilettes.

Jeune femme lisant dans une salle de bain (Milan, 1997).

Ferdinando Scianna / Magnum Photos

Une piÃ¨ce comme une autre

Le titre que Scianna a donnÃ© Ã cette image (Jeune femme lisant dans une salle de bain) prÃ©cise l'activitÃ© de son modÃ¨le elle lit - et la piÃ¨ce dans laquelle elle se trouve - la salle de bain. Ce qui est troublant dans cette photo est le dÃ©cor de salon qui contribue largement Ã faire oublier la destination de la piÃ¨ce. Tableau, tapis, chandelier... on est lÃ dans une

salle d'eau amÃ©nagÃ©e dans une demeure milanaise longtemps aprÃ¨s sa construction. La salle de bain est une piÃ¨ce comme les autres, traitÃ©e dans la mÃªme ambiance, tÃ©moignant du mÃªme style de vie.

Les toilettes sont-elles des stars de cinÃ©ma ?

Dans la scÃ¨ne d'ouverture de The big Lebowski, un homme de main plonge la tÃªte de Dude (Jeff Bridges) dans ses toilettes. Al PacinoÂ Ã©chappe aux balles en se rÃ©fugiant dans les toilettes de la salle de billard (Carlito's way de Brian de Palma). Alice (Nicole Kidman) fait pipi au dÃ©but de Eyes wide shut sous les yeux indiffÃ©rents de son mari Tom Cruise. Renton (Ewan McGregor) est littÃ©ralement avalÃ© par les toilettes en cherchant Ã rÃ©cupÃ©rer dans l'eau ses suppositoires l'opium dans Trainspotting. Mauvais trip. En 1939 dÃ©jÃ , les Femmes de George Cukor s'y retrouvent pour parler des hommes. C'est en montant sur la cuvette que, par un trou dans la cloison, Noodles enfant peut admirer les petites danseuses dans Il Ã©tait une fois en AmÃ©rique. C'est sur le rÃ©servoir de la chasse qu'est cachÃ© le pistolet que Michael Corleone (Al Pacino) va utiliser pour abattre l'ignoble Capitaine McCluskey (Le Parrain). Les toilettes sont un lieu Ã©minemment cinÃ©matographique : les sexes y sont sÃ©parÃ©s (on peut donc s'y plaindre de l'autre moitiÃ© de l'humanitÃ©) s'y enferme et on peut donc s'y livrer Ã toute une sÃ©rie d'actes illicites, une petite fenÃªtre, un soupirail permettent Ã©ventuellement de s'enfuir, on s'y dÃ©shabille, s'y change (comme la Marnie de Hitchcock)... Les films sont rares qui ne vont pas aux toilettes.

La vie quotidienne de Spiderman.

Gerhard Westrich / LAIF-REAÂ Â Â

Le photographe Gerhard Westrich a entrepris de raconter en photos la vie quotidienne de Spiderman : il dort avec une grosse peluche, se rase sans Ã´ter sa cagoule, joue de la guitare et, de temps en temps, va aux toilettes. Il s'y rend d'ailleurs davantage pour respecter un rituel que pour obÃ©ir Ã la contrainte biologique de tout le monde. Il y va pour faire comme les hommes.

Â

Â
Pourquoi y a-t-il toujours la queue aux toilettes femmes ?

On considÃ¨re aujourd'hui qu'un lieu public doit Ãªtre Ã©quipÃ© de deux fois plus de toilettes Femmes que de toilettes

Hommes. Une Ã©tude amÃ©ricaine rÃ©cente confirme ce que les gÃ©rants de stations service d'autoroute connaissent d'expÃ©rience : les femmes passent plus de temps aux toilettes que les hommes et s'y rendent plus frÃ©quemment. Les raisons avancÃ©es par l'Ã©tude : pas d'urinoirs pour les femmes (elles doivent systÃ©matiquement s'enfermer et s'asseoir) ; dÃ©shabillage-habillage plus complexe ; passage systÃ©matique par le lavabo (les mains, le visage) ; prÃ©sence Ã©ventuelle d'enfants en bas Ã¢ge qu'il faut aider Ã "faire leurs besoins". Et vessie plus petite qui rÃ©clame d'Ãªtre vidÃ©e plus frÃ©quemment.

Peut-on se cacher dans les toilettes ?

Les habitants de Beyrouth avaient pris l'habitude au cours des combats de la guerre civile de se rÃ©fugier dans les toilettes de leurs appartements : c'Ã©tait en effet l'endroit oÃ¹ l'on avait le plus de chance d'Ã©chapper aux obus et aux balles. Les toilettes sont gÃ©nÃ©ralement placÃ©es dans un endroit retirÃ©, en tout cas jamais en faÃ§ade. Elles prÃ©sentent Ã©galement la particularitÃ© d'Ãªtre le plus souvent dotÃ©es d'un loquet ou d'une fermeture quelconque qui en font le refuge spontanÃ© des femmes ou enfants battus.

Les toilettes ferroviaires Ã©taient Ã©galement le paradis des sans-billets (ou sans Ausweis pendant l'Occupation). Mais les contrÃ´leurs modernes connaissent la combine.

Â

Le pot de chambre peut-il faire la guerre ?

Le Bourdaloue Ã©tait un pot de chambre au fond duquel Ã©tait dessinÃ© un œil surmontÃ© de la phrase suivante "Je te vois". Curieux avertissement qui valut Ã son fabricant une condamnation : que voyait donc cet œil que Dieu seul peut voir ?

Le fond du pot ou la cuiller de l'urinoir ont depuis accueilli de prÃ©fÃ©rence des symboles de dÃ©testation : pendant la guerre, on vendait en Angleterre des pots avec la photo de Hitler. Plus rÃ©cemment, dans certaines toilettes publiques islandaises, on pouvait uriner sur les photos des banquiers responsables de la ruine de l'Ã®le.

Comment les Islandais parlent aux banquiers.

Un homme urine sur les photos de banquiers islandais responsables de la crise financiÃ¨re qui secoue le pays (avril 2009).

AFP Photos

Nos toilettes nous trahissent-elles ?

Les toilettes suscitent une grande imagination dÃ©corative. Internet a rÃ©vÃ©lÃ© les mille et une idÃ©es dÃ©veloppÃ©es Ã travers le monde dans les cafÃ©s, restaurants et autres musÃ©es. Toilettes vaisseau spatial, toilettes bureau, toilettes rose, toilettes gothiques, toilettes cercueil. Les urinoirs se prÃªtent particuliÃ¨rement aux gags plus ou moins heureux : urinoirs mÃ¢choire, urinoir fleur,... "Tri sÃ©lectif" annonce un grand panneau suggÃ©rant que celui qui a bu de la biÃ¨re doit uriner lÃ , du pastis ici... Ã€ Paris, le Tokyo Eat, restaurant du Palais de Tokyo, propose des toilettes de diffÃ©rents pays du monde. Les toilettes privÃ©es atteignent rarement un tel degrÃ© de sophistication.

Elles vont du placard Ã balais Ã la bibliothÃ¨que surchargÃ©e en passant par l'autel (quelques livres de petites tailles, quelques bÃ¢tons d'encens qui Ã©voquent une cÃ©rÃ©monie religieuse), la galerie d'art (murs couverts de croÃ»tes), la salle d'opÃ©ration d'une propretÃ© obsessionnelle... Un territoire intime laissÃ© en friches ou scÃ©nographiÃ©.

Â

L'excrÃ©ment humain est-il un bon engrais ?

Les toilettes sÃ¨ches rÃ¨gnent toujours sur l'humanitÃ©. Si les pays occidentaux les regardent comme une simple alternative Ã©cologique ou une solution pratique pour les manifestations publiques, elles sont le quotidien de centaines de millions de personnes qui ne disposent pas d'eau en quantitÃ© suffisante ni de rÃ©seau d'assainissement.

Et utilisent leurs excrÃ©ments comme engrais ce qui Ã©tait de pratique courante dans le monde entier jusqu'au siÃ¨cle dernier. Au 19Ã¨me siÃ¨cle, des inventeurs proposaient des modÃ¨les de toilettes sÃ©paratives qui pour protÃ©ger les matiÃ¨res de l'urine et de son azote recueillaient les fÃ¨ces dans un compartiment de la faÃ¯ence, le liquide dans un autre.

Mais comment faisait-on avant ?

Comme on pouvait. Les princes disposaient de chaise percÃ©e dont le pot Ã©tait vidÃ© par des domestiques. Le populaire se dÃ©brouillait comme il pouvait : pot de chambre dont le contenu Ã©tait frÃ©quemment balancÃ© par la fenÃªtre, canal au dÃ©blent (le merderon), parcourant la ville comme un Ã©gout Ã ciel ouvert, rue consacrÃ©e Ã l'exercice dans de nombreux bourgs...

L'absence d'Ã©gouts et d'adduction d'eau a empÃªchÃ© le dÃ©veloppement des toilettes "Ã l'anglaise", c'est-Ã -dire Ã chasse d'eau, avant la fin du 19Ã¨me siÃ¨cle. Sur le plan purement technique l'objet Ã©tait au point. Il manquait juste l'amont (une source abondante d'eau) et l'aval (un moyen d'Ã©liminer les eaux usÃ©es). Ã‰crite par les vainqueurs, l'histoire retient essentiellement quatre inventeurs anglais.

1596 - le poÃ¨te John Harrington publie Les MÃ©tamorphoses d'Ajax oÃ¹ il dÃ©crit un systÃ¨me de rÃ©servoir astucieux installÃ© dans son manoir. Il en posera un dans un palais de la reine Elizabeth I, mais elle refusera de s'en servir Ã cause du bruit.

1775 - Alexander Cummings invente le siphon. Les odeurs sont confinÃ©es.

1778 - Joseph Bramah invente une valve infÃ©rieure Ã©tanche et un systÃ¨me de soupape Ã flotteur. Le rÃ©servoir ne peut plus dÃ©border.

1880 - Thomas Crapper amÃ©liore et industrialise toutes les inventions de ses prÃ©dÃ©cesseurs.

Ã€ Paris, dÃ¨s 1374, Charles V ordonne aux propriÃ©taires parisiens d'Ã©quiper leurs biens de latrines. Deux siÃ¨cles plus tard la mÃªme injonction est lancÃ©e par la Ville de Paris, ce qui prouve que la prÃ©cÃ©dente n'a pas eu d'effet. Au 19Ã¨me siÃ¨cle les immeubles parisiens s'Ã©quipent de cuves fixes ou amovibles placÃ©es dans les caves et qui recueillent par gravitÃ© les excrÃ©ments venant des latrines construites dans les Ã©tages. Ces cuves Ã©taient vidÃ©es pÃ©riodiquement par gadouards.

Le "siÃ¨ge Ã effet d'eau" a Ã©tÃ© inventÃ© depuis longtemps. Mais peu en profitent. Louis XVI disposait certes de toilettes munies de quatre leviers : l'un commandait la soupape d'Ã©jection, le deuxiÃ¨me le rabattant, les deux autres le jet pour nettoyer le marbre et le "jet de propretÃ©" vertical. Mais tout le monde n'Ã©tait pas Louis XVI. La gÃ©nÃ©ralisation des toilettes hydrauliques fut lente. Elle dut attendre la conjonction de trois Ã©vÃ©nements : l'amÃ©lioration et l'industrialisation de la chasse d'eau moderne par l'anglais Thomas Crapper (deuxiÃ¨me moitiÃ© du 19Ã¨me), le dÃ©veloppement du rÃ©seau d'Ã©gout parisien par Belgrand (le Haussmann du sous-sol) et l'Ã©quipement des immeubles en eau courante (ce n'est qu'en 1875 que l'eau peut atteindre le sommet de tous les immeubles parisiens). L'inertie des propriÃ©taires fit perdre encore vingt Ã trente ans : refus d'Ã©quiper tous les logements en eau courante, refus de poser les toilettes elles-mÃªmes, retard dans le raccordement de l'immeuble Ã l'Ã©gout. Bref, en 1939, de nombreux Parisiens ne disposaient pas encore du confort des toilettes hydrauliques.

Un outil de dignitÃ© ?

Le sujet des toilettes fait souvent sourire. Tant mieux d'ailleurs. Mais l'humour dont ce thÃ¨me est porteur ne doit pas faire oublier que la libertÃ© d'expulser ses dÃ©chets est un Ã©lÃ©ment essentiel de la dignitÃ© humaine.

Mahatma Gandhi insistait dans un de ses premiers grands discours sur la situation sanitaire des intouchables indiens contraints de faire leurs besoins au vu et au su de tout le monde. Les pratiques auxquelles leur marginalitÃ© les conduisait alimentaient Ã leur tour leur marginalitÃ©. La maÃ®trise par les individus de leurs propres dÃ©chets est un Ã©lÃ©ment central socialisation et d'identitÃ©. Les toilettes, ce sujet amusant, plongent donc au cœur de la condition humaine.

Au-dessus de la mer.

Des enfants utilisent les toilettes suspendues du port de Jakarta (IndonÃ©sie, 2008).

Beawiharta Beawiharta / Reuters

Jakarta, capitale de l'IndonÃ©sie, rÃ©unit Ã peu prÃ¨s tous les critÃ¨res de catastrophe urbaine : une croissance de la population vertigineuse (12 millions d'habitants aujourd'hui), une grande pauvretÃ©, des eaux de surface (riviÃ¨res) polluÃ©es, des nappes souterraines infiltrÃ©es par l'eau salÃ©e, une capacitÃ© d'absorption des eaux de pluies par le sol en diminution, un rÃ©seau d'assainissement qui, bien que faisant 5 000 kilomÃ¨tres, ne dessert pas la moitiÃ© de la population.

Dans le monde, 10 % seulement de l'eau salie est traitÃ©e.

2,6 milliards de personnes ne disposent pas de systÃ¨me d'assainissement amÃ©liorÃ© (soit 38 % de la population mondiale). 1,2 milliard de personnes n'ont d'autre ressource que de dÃ©fÃ©quer dans la nature.

300 millions d'enfants de moins de 5 ans n'ont pas accÃ¨s Ã des installations sanitaires amÃ©liorÃ©es (soit 46 % de la population mondiale des moins de 5 ans). 5 000 enfants de moins de 5 ans meurent quotidiennement de maladies diarrhÃ©iques liÃ©es au manque d'eau potable, d'installations sanitaires et d'hygiÃ¨ne.

En Afrique, 2 % seulement de la population ont accÃ¨s Ã l'assainissement. En Afrique subsaharienne, la moitiÃ© des lits d'hÃ´pital est occupÃ©e par des patients souffrant de maladies vÃ©hiculÃ©es par les matiÃ¨res fÃ©cales.

On estime en effet qu'un gramme d'excrÃ©ment abrite
environ 10 000 virus, 1 million de bactÃ©ries, 100 œufs de parasite. La
construction de rÃ©seaux d'assainissement est un problÃ¨me sanitaire
majeur Ã l'Ã©chelle mondiale.

Dans le monde, 90 % des eaux rÃ©siduaires et 70 % des dÃ©chets industriels sont rejetÃ©s sans traitement prÃ©alable. 200 millions de tonnes d'excrÃ©ments humains finissent chaque annÃ©e dans des riviÃ¨res.

Un des Objectifs du millÃ©naire des Nations unies est de diminuer par deux le nombre de personnes n'ayant pas accÃ¨s Ã des sanitaires d'ici Ã 2015.

L'assainissement est-il un luxe ? Ã€ vous d'apprÃ©cier la libertÃ© d'en Ãªtre Ã©quipÃ©. .

Â

Blanc comme neige.

Toilettes extÃ©rieures du camp suisse du Groenland, 70 kilomÃ¨tres au nord-est d'Ilulissat (Groenland, 2007).

Bob Strong / Reuters

OÃ¹ est l'eau ?

Toilettes dans le Sahara marocain. (Maroc, 2005)

Rainer Drexel

Les taxis et la ronde.

Une des deux derniÃ¨res vespasiennes de Paris, boulevard Arago, le long de la prison de la SantÃ©. (Paris, 2010)

Marc Gibert - le FlorÃ©al

Â

ResSources

Le SIAAP - Syndicat interdÃ©partemental pour l'assainissement de l'agglomÃ©ration parisienne

Les Franciliens, pour la plupart, connaissent peu le SIAAP. Pourtant ils font appel Ã ses services plusieurs fois par jour. Le SIAAP en effet dÃ©pollue quotidiennement 2,4 millions de m3 d'eau sale produite par prÃ¨s de 8,5 millions de personnes. Il rÃ©unit, depuis 1970, Paris, les trois dÃ©partements de la petite couronne (Hauts-de-Seine, Val-de-Marne et Seine-Saint-Denis) et 180 communes du Val d'Oise, de l'Essonne, de la Seine-et-Marne et des Yvelines.

Un Francilien consomme 140 litres d'eau par jour en ÃŽle-de-France... Les chasses d'eau reprÃ©sentent entre 15 et 25 % du volume d'eau sale (et 30 % de la consommation d'eau familiale) traitÃ©e quotidiennement par le SIAAP. Le corps humain rejette quotidiennement entre 100 et 200 grammes d'excrÃ©ment solide et entre 1 et 1,5 litre d'urine (soit environ 40 tonnes d'excrÃ©ments solides durant sa vie entiÃ¨re). Un gramme d'excrÃ©ment humain contient environ 1 million de bactÃ©ries (mais Ã©galement des virus et des œufs de parasites). L'eau de boisson ne reprÃ©sente que 1 % de la consommation.

Les millions de chasses d'eau tirÃ©es quotidiennement dans notre rÃ©gion reprÃ©sentent un volume non nÃ©gligeable de l'e Ã dÃ©polluer chaque jour.Â Une unitÃ© de 300 mÃ¨tres sur 170 a Ã©tÃ© tout spÃ©cialement construite au nord-ouest de Pari pour traiter l'azote contenu dans l'urine transportÃ©e par les chasses d'eau. Le sujet est donc d'importance pour le SIAAP.

Le syndicat s'est engagÃ© sur des programmes de coopÃ©ration et d'Ã©changes internationaux pour amÃ©liorer l'assainissement de l'eau.

- SIAAP

- Terre Bleue